

BREITENBACH

À fond la caisse !

Parmi la multitude de manifestations dans la région ce week-end, la course de caisses à savon, qui a eu lieu dimanche à Breitenbach, la dernière manche du championnat d'Alsace cette saison, a eu du succès.

Lucienne Fahrlander

Dimanche à l'aube, une ruhe bourdonnante a pris d'assaut les endroits stratégiques de Breitenbach. Mais les préparatifs de la dernière manche du championnat d'Alsace de course de caisses à savon avaient commencé bien en amont. Et la fièvre qui régnait aux abords du circuit était due à l'impatience de découvrir la nouveauté et de voir l'enthousiasme de tous les bénévoles récompensés.

En contrebas de la mairie, les membres de la Fircas (Fédération interrégionale de caisses à savon) ont installé le plateau de départ et peaufiné le dispositif de chronométrage. Christophe Muller, le vice-

président, a commenté : « Les locaux ont fait du bon travail. Notre équipe mettra une heure pour préparer la technique ». Avant, il a fallu reconnaître le circuit et le valider. Le responsable poursuit : « Une première, c'est toujours délicat. La piste semble rapide, mais nous prendrons des mesures si nécessaire ». Les secours ont également expertisé les lieux et travaillé en liaison avec le Smur. « Notre hantise, ce ne sont pas les pilotes, mais les spectateurs qui traversent la piste », s'exclame Rodolphe Mader.

Les concurrents, hommes, femmes et enfants arrivent. Parmi eux, Denise, la doyenne, affiche sans complexe ses 66 ans. Tour à tour, elle pilotera puis sera passagère d'un



Tout le monde est au départ.

Photos L'Alsace/Lucienne Fahrlander

bob. « Je suis toujours la première en commençant par derrière. Je m'en fiche des coupes ! C'est un hobby. » Du haut de ses 6 ans, Maël, de Bollwiller, est motivé. « Je cours depuis que j'ai 5 ans », explique-t-il avec beaucoup de sérieux. Papa n'est pas loin et suivra attentivement les exploits de son fils.

Tout en accueillant les arrivants, Guillaume Libolt, président de la fédération, avoue : « C'est une première en octobre. Je suis content qu'il fasse à peu près beau. Je pense

qu'il y aura un peu de casse à la fin de la journée. En tout cas, vitesse et spectacle seront garantis avec un circuit rapide et technique. »

Remontés à l'aide de tracteurs, les engins arrivent au départ. Les choses sérieuses peuvent commencer. Derniers coups de balai, la piste sera nickel. Directeur de course et organisateur procèdent aux ultimes vérifications, le speaker rappelle les consignes de sécurité.

Les engins dévalent ensuite la rue

du Stade, bien pentue, négocient adroitement les virages et se retrouvent devant une chicane construite en meules de foin qu'il faut négocier avec habileté. « Impressionnante, piègeuse », avouent les pilotes. Pour plusieurs d'entre eux, elle signifiera la fin de la course, d'autres la négociation magistrale. Les chronos s'améliorent, passent sous les 60" à plusieurs reprises. Guillaume Libolt surpasse tous ses concurrents et réussit la course parfaite : 53"729. Meilleur temps du matin.



Avec une cuve et une hotte... de saison !

COMMERCE

Vins bios et de terroir

Une nouvelle enseigne s'est créée récemment à Epfig. Xavier Klein est un passionné de vin et d'œnologie depuis une dizaine d'années. En pleine reconversion professionnelle, cela tombait sous le sens qu'il développe sa nouvelle activité dans ce domaine.

Depuis début septembre, il s'est lancé avec la création de sa société Vinbiome : animations autour du vin, dégustations, coffrets « découverte », vente en ligne et à domicile...

Les idées et les projets fusent dans la tête de Xavier. Et cela se concrétise. Le week-end du 10 et 11 sep-

tembre, son premier salon des vins bios a eu lieu dans sa ferme, à Epfig. Xavier Klein y proposait une sélection de vins bios de dix vignes de différentes régions viticoles de France, une sélection de vins de terroir, comme il les aime, qui est en accord avec une éthique du respect de l'environnement. Une belle réussite pour une première, certains vins étaient en rupture de stock avant la fin du salon. Mais cela n'est que le début car, d'ici fin octobre, c'est le Luxembourg qui l'accueillera pour un salon, puis la Belgique, sans oublier les dégustations à domicile.

CLIQUEZ www.vinbiome.com



Xavier Klein (à gauche) fait partager sa passion des vins bios et de terroir à travers sa nouvelle société. Photo L'Alsace/Héloïse Werwer

Bloc-notes

Rombach-le-Franc

Une coupe de courant pour travaux aura lieu mercredi 5 octobre entre 8 h et 13 h, du 103 au 121, du 142 au 155 et du 165 au 170 de la rue du Général-de-Gaulle, du 156 au 164 de La Biaisie, du 171 au 178b rue Pierreusegoutte, du 1 au 16 route de la Hingrie, du 122 au 141 rue de Naugigoutte, 7a La Mangoutte.

Sainte-Croix-aux-Mines

La balayeuse passera dans les rues de Sainte-Croix-aux-Mines les 4 et 5 octobre. Il est demandé de

déplacer les véhicules.

Sainte-Marie-aux-Mines

Une journée de chansons contemporaines aura lieu dimanche 9 octobre dès 14 h, à l'espace Roland-Mercier de Sainte-Marie-aux-Mines, avec la chorale du lycée.

Val d'Argent

Les horaires d'ouverture de l'Office du tourisme du Val d'Argent changent du 1^{er} octobre au 31 mars : du lundi au samedi de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h.

Barr



Photo L'Alsace/Guillaumette Laufer

La fanfare a joué pour les aînés

Les pensionnaires de l'Ehpad Marcel-Krieg de Barr vont de surprise en surprise. Pour la Fête des vendanges, la première surprise était la pluie, qui les a obligés à se retirer dans le hall de l'hôpital au lieu de rester dans le parc pour l'animation du jour. C'était sans compter sur la détermination de l'association des Amis de l'Ehpad Marcel-Krieg, dont un

des membres a demandé au groupe l'Écho des Roches (harmonie Suisse) de faire un crochet à l'hôpital. Aussitôt dit, aussitôt fait. Les musiciens, en fanfare, sont entrés dans le hall pour une demi-heure de prestations diverses. Les pensionnaires ont applaudi les musiciens. C'est bien la première fois qu'une fanfare retentit à l'hôpital. Après le départ de la troupe, un goûter a été servi par les bénévoles de l'association.

MAISONSGOUTTE

Décors d'automne et exposition

Une journée de valorisation des fruits et légumes s'est déroulée ce dimanche à Maisongoutte. Les paroissiens étaient nombreux à participer à la messe dominicale, célébrée par le vicaire Sébastien Laouer. À cette occasion, l'église Saint-Antoine avait revêtu une parure automnale composée de fruits, légumes, fleurs et objets anciens. Au cours de la messe animée par la chorale Sainte-Cécile réunie, le célébrant a béni les récoltes avec le chant *Que tes œuvres sont belles, que tes œuvres sont grandes*.

Les fruits et légumes étaient aussi mis à l'honneur et valorisés avec une exposition au foyer Saint-Antoine par les membres de l'association Vergers et patrimoine de Maisongoutte. Des ateliers de démonstration, dé-



Le vicaire a béni la récolte.

Photo L'Alsace/Jean Zimmermann

gustations diverses, explications sur la deuxième vie du bois avec taille et greffage ont eu lieu. Le passage du fruit et la fabrication d'apéritifs maison pour la dégustation ont été effectués.

Des repas artisanaux ont été servis à midi, avec un kassler cuit au jus de pommes, garni, et comme dessert, des tartes aux fruits et un café. Le tirage d'une tombola a fait d'heureux gagnants.

THANVILLÉ

Denise Andréoni fête ses 85 ans



Denise Andréoni.

Photo L'Alsace/Armand Bauer

Denise Andréoni née Klein a fêté ses 85 ans dimanche 25 septembre à Thanvillé. Originaire du village, elle est née en 1931. Elle a effectué toute sa scolarité à l'école communale. Sa carrière professionnelle a commencé aux usines de retorderie de Sélestat, avant de continuer chez Glassmann puis au sein de la société Bürckert à Triembach-au-Val.

Le 2 mai 1952, elle a épousé Lino Andréoni, originaire de Villé. Deux enfants sont nés de cette union : Marie-Laure et Damien. Denise est l'heureuse grand-mère d'une petite Élodie, qui à la particularité d'avoir en commun avec sa mamie la même date d'anniversaire. Elle fait d'ailleurs la joie de ses grands-parents lors de ses visites. Le couple lors de ses jours heureux dans sa maison fleurie et il n'est pas rare de le voir arpenter les rues du village, main dans la main, lors de ses fréquentes balades.

L'Alsace souhaite à Denise Andréoni un bon anniversaire.

ANDLAU

«Juste un peu d'humanité...»



Le poète strasbourgeois Laurent Bayart. Photo L'Alsace/Gilbert Mosser

Laurent Bayart, auteur d'une soixantaine d'ouvrages, était vendredi soir l'invité de la bibliothèque municipale d'Andlau. Pour le recevoir comme il le mérite, la rencontre s'est déroulée dans la salle Arthus, « qui dispose d'une fort belle acoustique », confiait le poète strasbourgeois.

Spectacle itinérant, Laurent Bayart s'est plu à évoquer certains épisodes d'une vie bien remplie, sortie de voyages, mais aussi de belles rencontres. « On se croissait tous les jours et un beau jour on s'est tombé dans les bras », laissait-il entendre non sans revendiquer la chaleur des contacts avec ses contemporains... « Tout le monde devrait être de vieux copains, s'exclame-t-il, la vie n'en serait que plus riche. » C'est tout bête, mais oui, « se prendre dans les bras, clame-t-il encore et écouter battre les cœurs ». Laurent Bayart exige de l'humain, « car ainsi, on peut sauver le monde, grâce à de petits gestes délicats, des paroles attendrissantes ».

Le poète sait aussi sortir ses griffes, triturer l'humour. Au bout de quarante années de littérature, il a brouillonné, récoltant des flots d'anecdotes. Ce soir-là il était accompagné de Nicolas Meyer et d'Étienne Cremmel, deux excellents concertistes qui savent s'adapter aux lieux les plus insolites.